

**Présentation de l' Association Libanaise pour le
Développement de la Psychanalyse (ALDeP)
premier Study Group de l'International
Psychoanalytical Association (IPA) dans un pays
de langue arabe**

Nuremberg, 1910 ; Beyrouth, 2010

Au moment où l'*International Psychoanalytical Association (IPA)* fête le centenaire de sa fondation par S. Freud, alors qu'elle s'est développée au départ en Europe, puis en Amérique du Nord et en Amérique latine par la suite, voilà qu'après cent ans elle commence à se développer pour la première fois en Orient, avec l'*ALDeP*, premier *Study group* de l'*IPA* dans un pays de langue arabe. En Septembre 1900, S. Freud avait bien écrit alors qu'il était en voyage dans une petite ville du Tyrol du sud : « notre cœur tend vers le sud, vers les figues, les châtaignes, le laurier, les cyprès, les maisons ornées de balcons, les marchands d'antiquité... ».

Pourquoi l'IPA ? Qu'est ce qu'être Study Group de l'IPA en tant qu'ALDeP ?

Riche d'une histoire pleine de conflits et de scissions, l'*IPA* aujourd'hui a bien compris, à ses dépens certes, que la sclérose institutionnelle n'a servi qu'à dogmatiser la psychanalyse et à la couper de la réalité. Les déceptions accumulées auront servi à provoquer une réorganisation institutionnelle fondamentale qui a donné un souffle nouveau fait d'ouverture et d'acceptation de la différence, pour assurer la continuité et le développement de la pratique et de la formation analytique dans tous les continents. Les deux thèmes des deux derniers congrès organisés par cette association internationale sont un exemple vivant de son renouveau et de son ancrage dans la culture et la diversité ; Berlin, 2007 « Remémorer, Répéter, Élaborer en Psychanalyse et dans la culture aujourd'hui », Chicago, 2009 « La pratique analytique ; convergences et divergences ». Un autre exemple de ce renouvellement constant est la reconnaissance, ces dernières années, de trois modèles de formation (Français, Eitingon, Uruguayen). En 1910 c'était une seule société constituée d'une centaine de collègues et amis regroupés autour de S. Freud, elle compte actuellement plus de soixante dix sociétés de par le monde et douze mille adhérents.

Tout au long de son histoire, la plupart des scissions intervenaient parce qu'on pensait autrement, parce qu'on remettait en cause certains concepts, parce qu'on touchait à ce qui était considéré comme intouchable. Le purisme a enfermé la psychanalyse dans une tour d'ivoire faite de sociétés multiples, barricadées dans leur jargonage hermétique, figées dans leurs butées et confinées dans des batailles obscures et mortifères. Conscients que cet enfermement ne pouvait que paralyser la psychanalyse, dès les années soixante-dix en France, des regroupements de psychanalystes d'obédiences diverses ont vu le jour et une ouverture à d'autres disciplines comme l'histoire, la

**Présentation de l' Association Libanaise pour le
Développement de la Psychanalyse (ALDeP)
premier Study Group de l'International
Psychoanalytical Association (IPA) dans un pays
de langue arabe**

philosophie, l'anthropologie... ont frayé des voies nouvelles. On peut désormais penser autrement, repenser un concept, renouveler la pensée freudienne tout en restant ensemble, l'essentiel étant la compatibilité avec un corpus théorique cohérent qui fait de la psychanalyse une théorie et une méthode tout à fait singulières : l'inconscient, la sexualité infantile, la pratique de la cure avec ses invariants de base qui permettent le déploiement du processus analytique. C'est enfin le pari du pluralisme des modèles théoriques et la diversité des pratiques qui se rassemblent autour de l'IPA qui essaye aujourd'hui de les contenir et de les canaliser, en garantissant la rigueur de la formation d'un psychanalyste ancré dans les difficultés du monde d'aujourd'hui, avec les nouvelles données de la modernité : ce sont les enjeux de la pratique de la psychanalyse dans le monde contemporain, c'est l'engagement inconditionnel du psychanalyste à ce projet éthique qu'est la pratique de la psychanalyse, dès le moment où il commence sa formation. C'est d'ailleurs pour garantir la transmission et pour défendre la formation du psychanalyste face au développement de ce que Freud appelait psychanalyse sauvage, qu'il a créé l'IPA en 1910.

C'est tout cela qui nous a interpellé :

Mais pourquoi donc rester en dehors d'un mouvement analytique international de cette envergure, qui se renouvelle constamment de surcroît, et qui se porte garant de la formation d'un psychanalyste qui engage sa responsabilité dans l'application d'une méthode thérapeutique face à un patient en souffrance ? Pourquoi risquer l'isolement dans cette partie du monde où chacun peut se sentir seul et marginalisé ? Pourquoi ne pas faire partie de l'IPA, puisque nous partageons ensemble des valeurs communes, tout simplement ? C'est la gageure qui a été la nôtre, Mona Charabaty, Wafica Kallassi, Maurice Khoury, Nagib Khouri et moi-même, quand nous nous sommes retrouvés il y a trois ans. Nous nous sommes promis de faire le nécessaire pour arriver à réaliser ce projet qui répond à nos convictions les plus intenses, dans un souci de transmission et de formation. Et... nous avons ensemble lancé le processus. Constitués au départ en association, l'ALDeP, reconnue par l'état libanais le 26 mars 2009, l'IPA nous a discerné en janvier 2010 le statut de *Study Group*, dans le but de transmettre et de développer la psychanalyse et de former de nouveaux analystes au Liban.

Qu'est ce qu'être *Study Group* ou *Groupe d'Étude* de l'IPA ?

Il nous semble que le développement de la psychanalyse au Liban gagnerait à avoir un tiers. Un tiers séparateur, un tiers structurant. Nous avons choisi ce tiers là, l'IPA ; en tant que psychanalyste et en tant que libanais, dans l'intérêt du développement de la psychanalyse et de la formation de nouveaux

**Présentation de l' Association Libanaise pour le
Développement de la Psychanalyse (ALDeP)
premier Study Group de l'International
Psychoanalytical Association (IPA) dans un pays
de langue arabe**

analystes dans « cet orient compliqué » où nous vivons et travaillons. Vouloir devenir une société de l'IPA suppose d'accepter de rentrer dans un système en trois étapes : être *Study Group* ou *Groupe d'Étude* au départ, puis au moment où on devient dix membres devenir *Société Provisoire*, pour enfin devenir une *Société Composante*. C'est le cheminement obligé de toutes les sociétés quand elles souhaitent appartenir à ce mouvement international. En tant que *Study Group*, nous sommes habilités à former de nouveaux analystes et à superviser leur travail en tant que *Supervisor Analyst* reconnus par l'IPA, avec l'accompagnement d'un comité appelé *Sponsoring Committee*. Celui-ci intervient en tant que tiers, pour nous aider à ne pas tomber dans la confusion originaire, dans un pays où tout le monde connaît tout le monde et où les analystes ont été sur les divans les uns des autres, écueils incontournables, comme dans toutes les premières sociétés de psychanalyse quand elles se développent dans un nouveau pays, et ce depuis Freud. Enfin un regard tiers, extérieur et structurant ! La formation du futur psychanalyste s'inscrit ainsi dans un projet qui a été réfléchi et pensé selon des règles rigoureuses, mais en mouvement de renouvellement constant, avec l'IPA, qui comme je l'ai mentionné plus haut, a reconnu trois modèles de formation. Le souci de cette formation est la transmission d'une éthique psychanalytique à travers une analyse personnelle avec un analyste reconnue comme ayant les compétences nécessaires, des supervisions cliniques, et un enseignement fait de séminaires sur la théorie et la clinique. Bien évidemment l'analyste formé par notre association sera reconnu comme membre de l'ALDeP et comme Membre de l'IPA.

Il est indéniable qu'aucune formation ne crée l'analyste : la passion et le désir d'être analyste sont là, d'emblée. La formation vient donner les outils nécessaires qui permettent la pratique d'une méthode dont les fondements ne peuvent être communiqués au psychanalyste que par une analyse personnelle, un enseignement et un processus qui s'étendent sur plusieurs années, dont le but est l'aboutissement à la transmission d'une éthique psychanalytique qui vise à rendre le patient libre et autonome.

Nous parions sur l'avenir des nouvelles générations. C'était cela notre gageure. Elle est devenue promesse, promesse que nous nous engageons à tenir, face à l'incommensurable responsabilité de la transmission.

Marie-Thérèse Khair Badawi

30 octobre 2010